



A retenir

EXCORIOSE	Le stade de sensibilité a démarré.
BLACK-ROT	Mettez en œuvre la prophylaxie pour retirer l'inoculum présent. Sur les parcelles à historique, surveillez l'apparition du stade « éclatement du bourgeon » et le risque de fortes pluies.
TORDEUSES DE LA GRAPPE	La confusion doit être mise en place avant le début du vol.

Annexes : [Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture](#)
[La note technique commune vigne 2026](#)

DISPOSITIF D'OBSERVATIONS 2026

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture repose sur un réseau d'observations stable permettant la collecte hebdomadaire d'un socle d'informations afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour le vignoble de Gaillac, le réseau compte une **vingtaine de parcelles suivies** (traitées et non traitées), une **vingtaine de pièges à phéromone** pour le suivi des vols d'Eudémis, Eulia et la surveillance de *Cryptoblabes*. Plus tard en saison, des **pièges jaunes** seront mis en place pour surveiller l'apparition des adultes de *Scaphoideus titanus*.

Les données d'observations sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin), et par des viticulteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de **modèles** épidémiologiques.

L'organisation du comité de validation est la suivante :

Animatrice filière régionale : E Julio, CA81 Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV		Référents vignoble / Représentants Coop / Négoco : F. Dias, Vinovallie /N. Subtil, Vinovallie/J Hemni, Vinovallie Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV	
IFV Sud-Ouest : N. Lébé Modélisation Suivis biologiques en laboratoire	CRAO : M Python Guergachi Validation et publication	SRAL : L. Durand-Lagarrigue Contrôle de second niveau	

Directeur de publication :
Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Chambre d'agriculture du
Tarn, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Vinovallie
Cave de Rabastens

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

BILAN METEO DE L'HIVER 2025-2026

(SOURCE : METEO FRANCE – ECHELLE NATIONALE)

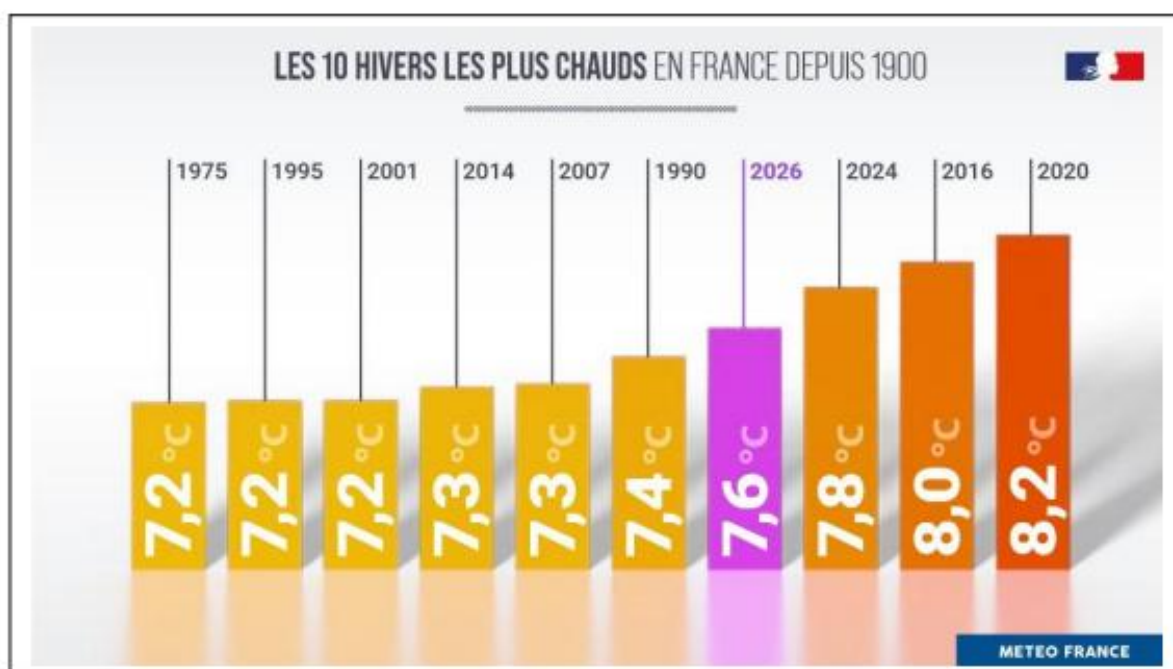
L'hiver météorologique (décembre, janvier, février) s'est achevé le 28 février. Parmi les faits marquants, cet hiver se classe au 8e rang des hivers les plus pluvieux et au 4e rang des hivers les plus doux.

• Un hiver marqué par une succession d'intempéries

Entre le 7 janvier et le 19 février 2026, la situation a favorisé le défilé de perturbations et tempêtes actives (Goretti, Nils et Pedro) sur notre pays. La plupart des régions ont connu des pluies quasi quotidiennes sur des sols déjà souvent saturés. Ces précipitations ont engendré des crues majeures et des inondations durables, notamment dans le Sud-Ouest du pays.

• Un hiver particulièrement pluvieux et doux

L'hiver 2025-2026 figure parmi les 10 hivers les plus arrosés depuis 1959, marqué par des crues majeures sur la Garonne. L'hiver 2025-2026 se classe au 4e rang des hivers les plus doux depuis 1900 (derrière les hivers 2019-2020, 2015-2016, 2023-2024). La France connaît ainsi une série d'hivers consécutifs anormalement chauds depuis 2019.



• Précipitations : Un mois de février historique

Février 2026 est le mois de février le plus pluvieux depuis 1959. - Février 2026 figure au 2e rang des mois de février les plus chauds depuis 1900 (+3,5 °C par rapport à la normale 1991-2020), derrière février 1990 (+4,0 °C). À la fin de l'hiver, les sols sont très humides. Au total, la France aura connu 49 jours en Vigilance crue de niveau orange ou rouge sur l'hiver, soit plus de deux fois la moyenne historique des 20 années d'existence du service de la Vigilance aux crues.

• Températures : une seule petite séquence hivernale au milieu d'une grande douceur

Hormis l'épisode de froid remarquable, pour le climat actuel, qui s'est mis en place fin décembre 2025 et a duré jusqu'au début du mois de janvier, une grande douceur s'est installée. Décembre 2025 a été très doux (+1,5 °C), janvier 2026 proche de la normale (+0,3 °C), et février 2026 très anormalement chaud (+3,5 °C). En février, il n'y a eu aucun jour sous la normale. Le mois s'est même achevé dans une extrême douceur, avec plus de 20 °C sur une large portion du territoire et plus de 25 °C dans le Sud-Ouest.

• Un ensoleillement déficitaire

Après un mois de décembre 2025 plus ensoleillé que la normale (+10 %) et un mois de janvier 2026 proche de la normale, février 2026 affiche un net déficit d'ensoleillement (environ -20 %) malgré le retour du soleil en fin de mois.

METEO

• Cumul de pluie la semaine précédente

Vignoble	Station								Cumul hebdomadaire	Cumul depuis maturité moyenne de la masse des œufs en Midi Pyrénées (non atteint)
		lundi 16 mars 2026	mardi 17 mars 2026	mercredi 18 mars 2026	jeudi 19 mars 2026	vendredi 20 mars 2026	samedi 21 mars 2026	dimanche 22 mars 2026		
Gaillac	Le Verdier (radar)	0	0	0	0	0	0	2.7	2.7	0
Gaillac	Cestayrols (radar)	0	0	0	0	0	0	1.7	1.7	0
Gaillac	Senouillac (radar)	0	0	0	0	0	0	2.6	2.6	0
Gaillac	Gaillac (radar)	0	0	0	0	0	0	3	3	0
Gaillac	Rabastens (radar)	0	0	0	0	0	0	1.3	1.3	0
Gaillac	Cadalen (radar)	0	0	0	0	0	0	2.8	2.8	0
Gaillac	Cunac (radar)	0	0	0	0	0	0	1	1	0

• Prévisions du 23 Mars au 30 Mars (Source MétéoBlue)

Date	mar 24/03	mer 25/03	jeu 26/03	ven 27/03	sam 28/03	dim 29/03	lun 30/03
Température (°C)	2-17	4-13	2-10	0-11	1-9	0-13	0-9
Pluie (mm)	0-0	0-2	0-0	0-0	2-5	0-0	0-0
							

Les températures baissent en fin de semaine **avec un risque de gel**. Un risque de pluie est annoncé pour samedi.

STADES PHENOLOGIQUES



Stade B
Bourgeon dans le coton



Stade C
Pointe verte



Stade D
2-3 feuilles étalées



Stade E
4-5 feuilles étalées

Suivant les secteurs et les cépages, les stades majoritaires vont de « pointe verte » à « sortie des feuilles ». Les parcelles les plus tardives sont au stade « bourgeon dans le coton ». Quelques rares parcelles sont encore au stade de pleurs (taille tardive). Les plus précoces sont au stade « 2-3 feuilles étalées » et parfois plus sur l'extrémité de la baguette (Gamay ou Duras).

A ce jour les stades sont donc encore très hétérogènes suivant les cépages et les secteurs.

Cépage	Gonflement ou hiver	Bourgeon dans le coton	Pointe verte	Sortie des feuilles	1-2 feuilles étalées	2-3 feuilles étalées
Gamay						
Loin de l'oeil						
Syrah						
Fer servadou						
Duras						
Mauzac						
Merlot						

Tableau des stades phénologiques du vignoble

Code couleur :	Stade majoritaire	
	Stade minoritaire	

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

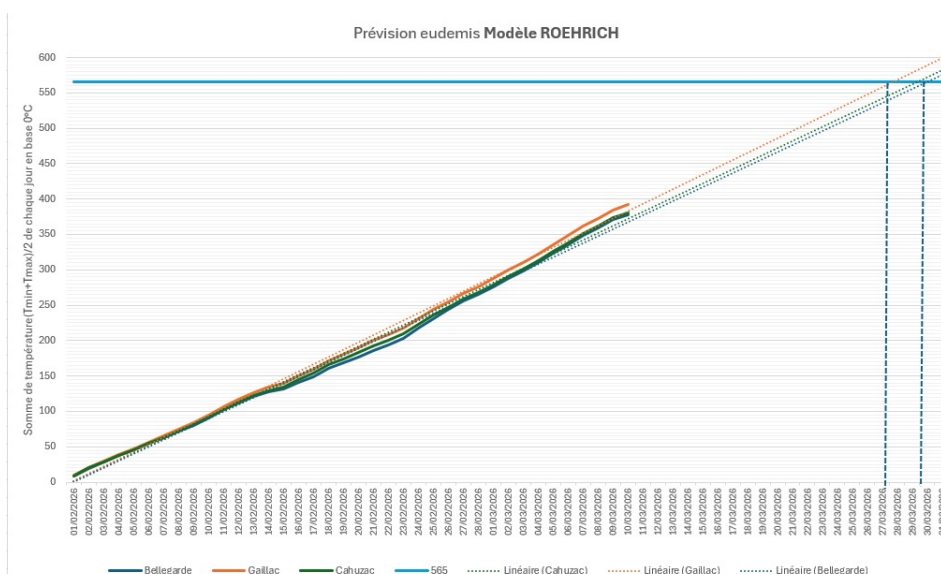
Une autre tordeuse est surveillée, pour sa biologie, il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur plus d'un mois.

Pour en savoir plus : [Lobesia sur ephytia](#)

Une certaine quantité d'énergie thermique reçue par la chrysalide est nécessaire pour sortir de la diapause. La date des premières émergences printanières des papillons est estimée par le modèle de **Roehrich**. C'est une estimation à partir de la somme de température minimum pour avoir les premières captures du 1er vol d'Eudémis : somme des $(T_{min}+T_{max})/2$ de chaque jour en base 0°C à partir du 1er février, seuil minimum de 565°jours. L'émergence des papillons peut s'étaler sur 2 à 4 semaines.



Selon ce modèle, les premiers vols devraient être visibles vers le 27 mars. La confusion doit être posée une semaine avant.

Des pièges sexuels sont suspendus dans le feuillage à la hauteur des grappes. Il fonctionne avec une phéromone de synthèse, simulant celle émise par la femelle, imprégnant une capsule de caoutchouc. La phéromone est perçue par les antennes du papillon mâle. Les papillons mâles attirés sont collés sur la plaque engluée. Le réseau de pièges du BSV permet d'établir une dynamique de vol, avec la détermination des pics de vol.

• Situation au vignoble

Les premiers papillons **d'Eulia** ont été capturés sur les coteaux, mais pas encore en plaine. Le premier vol d'eudemis n'a pas encore débuté.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul. La confusion doit être mise en place.

***Techniques alternatives :** Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...). <https://www.vignevin-occitanie.com/fiches-pratiques/confusion-sexuelle/>*

Les diffuseurs doivent être posés une semaine avant les premiers vols.

EXCORIOSE

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 « éclatement des bourgeons » au stade 9 « 2-3 feuilles étalées » jusqu'à 8 feuilles étalées quand les conditions sont optimales.

Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule, une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces sous forme de pycnides et dans les bourgeons sous forme de mycélium.

Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination de ces pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant ce gel, va permettre la libération des spores et leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Ces tâches évoluent en été vers un aspect « tablettes de chocolat » en nécroses brun-noires.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal (de stade 6 au stade 9) sont déterminantes : le risque de contamination par le champignon est nul en l'absence de pluie.

Certains cépages sont très sensibles : Duras, Cabernet-Sauvignon, ou sensibles : Colombard, Mauzac, Ondenc, Sauvignon, Syrah...



Petites masses sombres à noires, des pycnides parsèment ce tronçon d'un sarment de vigne (ephytia).

• Situation dans les parcelles

Des symptômes d'excoriose sur bois d'un an sont régulièrement observés sur divers cépages tels que le Loin de l'œil, le Gamay, le Duras, le Mauzac et la Syrah.

Évaluation du risque : La phase de sensibilité a démarré. Surveillez l'apparition du stade éclatement des bourgeons/sortie des feuilles et les prévisions de pluies.

***Mesures prophylactiques :** Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver. Contrôler la vigueur qui est un facteur favorisant.*

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

• Éléments de biologie

Le champignon se conserve l'hiver sous forme de périthèces (ponctuations noires) sur les baies « momifiées » atteintes tombées au sol ou restées sur les grappes non récoltées, les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments. Les périthèces arrivent à maturité au printemps et libèrent les ascospores responsables des contaminations primaires. Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade sortie des feuilles (stade 6).

Les symptômes apparaissent après incubation de 10 à 25 jours selon les températures. Ces taches brunes sur les feuilles se couvrent au bout de 3-4 jours de pustules noires, les pycnides, qui assurent les contaminations secondaires. Les éclaboussures de la pluie chargées de pycniospores provoquent les contaminations des organes proches en « coup de fusil ».

Les premières contaminations peuvent s'opérer très tôt en saison dès le stade sortie des feuilles (stade 6) **à partir de baies « momifiées » restées sur les souches.**



Baies momifiées (CA46)

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (**présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C**), les contaminations peuvent être précoces.

Dans les situations ayant subi de **fortes attaques** les années antérieures, et en présence, notamment, **de baies momifiées**, il pourrait être nécessaire **d'anticiper la période de risque** (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou. **Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès l'étalement des feuilles.**

Le feuillage de la vigne est réceptif au black rot de la **sortie des premières feuilles** à quelques jours après la floraison. Les jeunes feuilles en phase de croissance sont plus sensibles que les feuilles adultes. La grappe est très vulnérable du stade floraison jusqu'au stade fermeture de la grappe ; puis sa sensibilité diminue progressivement jusqu'à la véraison.

Certains cépages sont plus sensibles : Colombard, Syrah, Gamay, Muscadelle, Négrette, Sauvignon, Sémillon, Grenache....

• Situation au vignoble

La pression a été globalement faible en 2025, excepté sur des parcelles à historique. La présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations. Ces grappes momifiées sont souvent présentes sur les vignes conduites en taille rase.

Évaluation du risque : La période de sensibilité a débuté sur les parcelles les plus précoces. Sur les parcelles ayant été fortement impactées les années précédentes, il convient de rester très vigilants et de surveiller l'arrivée du stade de sensibilité et la probabilité de fortes pluies. Soyez vigilant sur les parcelles ayant atteint le stade développement des feuilles en cas de pluies.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

Le travail du sol permet d'enfouir, après la taille, les sarments atteints. Les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille et sortis de la parcelle. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.

MILDIU (PLASMOPARA VITICOLA)

• Elements de biologie

Le mildiou se conserve sous forme d'oospores (œufs d'hiver) dans les feuilles tombées au sol. Il se développe au printemps quand les conditions deviennent favorables, puis les cycles se succèdent pendant toute la phase végétative. Il se développe sur tous les organes herbacés de la vigne, appréciant particulièrement ceux riches en eau : feuille, rameau, inflorescences, baies... Les baies ne sont plus réceptives après véraison.

Biologie et description des symptômes :

Les oospores sont la forme de conservation du mildiou pendant l'hiver. Pour germer au printemps à leur stade de maturité, elles ont besoin d'eau et d'une température moyenne de 11 °C. Les zoospores libérées sont mobiles dans l'eau et provoquent les contaminations primaires : une incubation de 10 à 20 jours (selon la température) est nécessaire pour voir apparaître les fructifications sur la face inférieure des feuilles. Les conidies libérées par les conidiophores sont responsables des contaminations secondaires en présence de pluie. La phase d'incubation peut descendre à 5 jours avec des températures d'été plus élevées.

• Biologie

Rappel : Pour qu'il y ait contamination à partir des œufs d'hiver il faut :

- de l'eau libre sur le sol (flaque) pour que les œufs germent, avec des températures supérieures à 11 ° C de moyenne journalière. Dans ces conditions ils émettent une **macroconidie** contenant des **spores** qui seront libérées dans l'eau. Leur autonomie n'est que d'environ 30 min : par conséquent les sols qui se ressuient lentement sont plus sensibles aux contaminations primaires précoces.
- des éclaboussures du sol vers les jeunes feuilles et plus d'une heure d'humectation pour que les **spores** pénètrent dans le limbe, c'est la **contamination**. L'incubation n'est pas visible, elle correspond au développement du mycélium dans la feuille, seule l'apparition de la « **tache d'huile** » caractéristique sur la face supérieure du limbe montre que les tissus ont été colonisés, les fructifications sont visibles sur la face inférieure.
- que la vigne soit réceptive (développement des surfaces végétatives suffisant).

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV) :

La maturité des « œufs d'hiver » (oospores) fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés et conservés sur différents sites en conditions naturelles durant tout l'hiver. Fin mars, les échantillons sont mis à incuber au laboratoire, puis en conditions extérieures pour observer l'émergence des macroconidies. La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des oospores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

• Modélisation (Potentiel Système) :

Les données de modélisation fournies par l'IFV sont issues du modèle Potentiel Système, développé par Serge STRIZYK pour la SESMA. C'est un outil de prévision du risque de contamination par les maladies cryptogamiques. Il repose sur une approche climatique intégrant des données météorologiques (températures, précipitations) comparées à un référentiel historique pour calculer le développement du mildiou de la vigne.

Situation au 16 mars :

La pression est majoritairement moyenne dans le vignoble. Le potentiel système mildiou ne déclenche pas de contaminations tant que la maturité simulée des premiers œufs n'est pas atteinte.

Simulation au 30 mars :

La pression est en baisse, le risque sera faible dans la plupart des situations à j+7.

La maturité des premiers œufs est prévue après le 30 mars.

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)

NON

+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	OUI (labo uniquement)
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne $> 11^{\circ}\text{C}$ et pluviométrie suffisante)	NON

Évaluation du risque : Le risque est nul pour l'instant.

Mesures prophylactiques : Eviter les mouillères et l'accumulation d'eau dans les creux ou bouts de rang.

ÉRINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, **dès le stade pointe verte**. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouflées. À la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

• Situation dans les parcelles

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations (1ères feuilles étalées), avant leur phase de multiplication.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

MANGE-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

Évaluation du risque : Les attaques étant très localisées, la gestion se fait uniquement après observation de dégâts. L'estimation des populations est à effectuer de préférence le soir en raison de l'activité nocturne de ces espèces.

Seuil indicatif de risque : 15 % de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé



Bourgeon évidé (Photo Vinovalie)

COCHENILLES LECANINES

• Éléments de biologie

Plusieurs espèces de cochenilles peuvent se rencontrer sur la vigne. Dans nos vignobles, les plus représentées sont les Coccidae (anc. Lecaniidae) comprenant les cochenilles à coque et floconneuses, ainsi que les Pseudococcidae, cochenilles farineuses. Les cochenilles présentent pas ou peu de risque pour le développement de la vigne. Mais elles sont reconnues comme vecteur de viroses comme l'enroulement. Le maintien voire l'accroissement des populations incite à une plus grande vigilance. La présence de miellat et de fumagine sur la végétation ou de fourmis peut indiquer la présence d'une colonie de lécanines.

Biologie et description des symptômes :

Les cochenilles sont des insectes piqueurs suceurs (ordre des Hémiptères). Elles sont univoltines (1 cycle annuel). Elles hivernent au stade larvaire. La ponte commence en avril et peut se poursuivre jusqu'en août. Elle dure en moyenne 3 mois. La présence de larves sur le feuillage s'étale de mai à septembre/octobre selon les espèces. Ensuite les stades hivernants rejoignent les rameaux et les troncs pour y passer l'hiver. La forme larvaire est le principal stade mobile, facteur de dispersion.

Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.

• Situation dans les parcelles

Évaluation du risque :

La situation n'est pas problématique, une gestion précoce (avant débourrement) peut permettre de limiter les populations. La période de gestion est dépassée sur la plupart des parcelles.

DIVERS

• Risques de gel et couverts végétaux

Les couverts végétaux augmentent le risque de gel printanier, surtout s'ils ne sont pas détruits. Pour limiter les dégâts de gel, les détruire par broyage au plus tard 6 jours avant un épisode de gel en conditions humides.



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Prochain BSV le 31 mars 2026



Produits de Biocontrôle

Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre les bioagresseurs. Retrouvez la liste [ici](#)

Résistances aux pesticides

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. Une note nationale décrit l'état des lieux et les recommandations à respecter en la matière. Retrouvez la note 2026 [ici](#).

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Lot, SODEPAC, CAPEL, Vitivista, Vinalie Cave des Côtes d'Olt et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.